

Alma Decaix-Massiani : sur les traces des avant-gardes littéraires en Suisse Romande

Doctorante en littérature française, Alma Decaix-Massiani concentre ses recherches sur la productivité des avant-gardes en suisse romande au XXe siècle, sous le prisme de la revue *Présence*. Chercheuse passionnée, elle nous partage son parcours aussi riche qu'original, au-delà des frontières du cadre académique.

Par Kim Siegfried

Un parcours atypique : entre psychologie et littérature

En 2018, Alma Decaix-Massiani obtient son baccalauréat en littérature à Paris, avant de se lancer dans une licence de psychologie à l'Université Paris Diderot (Paris 7). « C'était plutôt l'aspect théorique de la psychanalyse qui me plaisait. Mais, arrivée en dernière année, la pratique en stage clinique m'a vite fait comprendre que ce n'était pas ma voie », raconte-t-elle. Des cours mêlant psychologie et littérature lui révèlent une véritable passion pour ce dernier domaine, ce qui l'encourage à prendre un nouveau chemin.

C'est la pandémie de Covid-19 qui marqua un tournant décisif : après un confinement difficile à Paris, Alma décide de complètement changer d'horizon en s'installant en Alsace. Elle intègre alors le master en lettres modernes proposé à l'Université de Haute-Alsace (UHA), où elle rencontre la professeure Tania Collani. Avec son aide, elle réalise un mémoire sur *Apollinaire et les formes de modernité poétique en temps de guerre*. « C'est une personne formidable. J'ai adoré travailler avec elle. C'est aussi l'envie de continuer à ses côtés qui m'a poussée à poursuivre en thèse », nous livre-t-elle.

Une revue oubliée : l'occasion de remettre la littérature sur le devant de la scène

Aujourd'hui en deuxième année de doctorat, Alma effectue une thèse en cotutelle entre l'Université de Fribourg en Suisse (sous la supervision du professeur Thomas Hunkeler) et l'UHA (avec la professeure Tania Collani). Sous contrat doctoral suisse de cinq ans, elle choisit de concentrer sa thèse sur *la productivité des avant-gardes en Suisse romande au XXe siècle*, à travers l'étude de la revue *Présence* (1932-1959), fondée par le poète Gilbert Trollet. « J'ai mis presque un an à tomber sur cette revue. Elle n'est pas numérisée et très peu étudiée. Pourtant, elle concentre un nombre impressionnant de débats littéraires, philosophiques et même artistiques. »

Un travail de recherche rigoureux

Le quotidien de la doctorante se partage entre recherche et enseignement. Depuis janvier 2025, Alma donne des cours à l'UHA de Langue française écrits techniques (LFET) ainsi que de littérature suisse francophone : un exercice qu'elle apprécie pour sa dimension de transmission. « Expliquer un sujet complexe à des étudiants m'aide à clarifier mes propres idées », exprime-t-elle. La doctorante consacre l'autre moitié de son temps au long dépouillement de la revue, à la lecture d'articles ainsi qu'à la préparation de ses constants déplacements. Elle jongle entre Mulhouse, Fribourg, Paris et Lausanne. Le travail est vaste, parfois même labyrinthique : « Se perdre fait partie du processus. Il faut accepter les fausses pistes, les moments où l'on se sent perdu. On ne sait jamais vraiment sur quoi on va tomber dans les archives. Mais c'est ce qui fait toute la beauté de la recherche », confie-t-elle.

Un engagement culturel qui va au-delà de la recherche

La doctorante souligne la solitude de ses recherches. « La recherche demande énormément de temps et d'énergie. Il est important de prendre le temps de se vider la tête, de faire autre chose », conseille-t-elle. Ainsi, en dehors de ses activités académiques, Alma s'investit dans la vie culturelle. Pendant son master, elle a animé des émissions à la radio locale MNE, dans le but de promouvoir la culture mulhousienne et régionale. Elle a également co-produit un podcast intitulé « 50 ans de CH », dédié à la littérature suisse ainsi qu'à la traduction, en collaboration avec une de ses collègues de l'Université de Fribourg.

De différentes façons, Alma nourrit son lien sensible à la littérature, et ce jusque dans la musique : elle joue dans un groupe de rock, une occupation qui lui permet de s'évader et de maintenir un équilibre nécessaire entre vie professionnelle et personnelle.

Des conseils aux futurs doctorants

Alma envisage de poursuivre dans la recherche, un domaine particulièrement stimulant à son goût. Cependant, elle reste consciente des défis concernant le marché du travail en France pour les doctorants en lettres.

La perspective de réaliser un post-doctorat ou de rencontrer de nouveaux auteurs l'enthousiasme. Mais pour le moment, son principal objectif reste de terminer cette thèse, qui à ses yeux représente une aventure riche sous tous les angles : « C'est un apprentissage scientifique et humain continu. Je n'en retiens que du bonheur ! Même les moments de stress finissent par me profiter. C'est une voie qui appelle à grandir et mûrir de jour en jour ! »